

[Le Mesnil-Esnard](#)[Le Bulletin du 14 mai 2024](#)

534 mots

La Châtaigneraie

Concours du meilleur apprenti de France en chaudronnerie : deux élèves ont présenté leur œuvre

Deux jeunes de Bac Pro en chaudronnerie de la Châtaigneraie, au [Mesnil-Esnard](#), se sont préparés au concours du meilleur apprenti de France. Ils ont présenté leur œuvre le 6 mai à [Évreux \(Eure\)](#), pour la finale départementale et régionale...

Pour le concours du meilleur apprenti de France, certains doivent réaliser des pièces sur place, d'autres doivent présenter, le jour J, des pièces complètes qu'ils ont préparées en amont, suivant des directives très précises. C'était le cas pour Valentin Coquelet, en Bac Pro Technicien en chaudronnerie industrielle, et Maxime Héraud en Bac Pro ouvrage du bâtiment en métallerie. La période d'évaluation des œuvres s'étendait du 15 février au 5 avril, pour le concours départemental et du 5 avril au 5 mai, pour le concours régional. La présentation des œuvres s'est faite le 6 mai, à [Évreux](#).

Des sujets imposés

Depuis le 15 février, Valentin Coquelet prépare, dans sa catégorie, un auget de distribution composé de huit éléments, tous détaillés dans le sujet qu'il a respecté à la lettre. Lors du concours, le jury a noté, entre autres, la qualité des soudures. [Valentin](#) a joint un dossier dans lequel il a analysé son travail, présenté les différentes étapes et les difficultés rencontrées.

Maxime Héraud a concouru dans la catégorie serrurerie métallerie. Le sujet de cette année était la réalisation d'un entourage de miroir. Le cahier des charges indiquait que les profilés devaient se rapprocher au plus près, que toutes les soudures visibles sur l'entourage devaient être affleurées, que l'affleurage des vis devait être soigné. La finition de l'ensemble de la pièce était laissée à l'initiative du candidat, patine, cire, vernis... excepté la peinture. Maxime Héraud a rendu lui aussi un dossier technique qui a compté pour 20 points sur 200.

Gros travail personnel, en amont

Les deux jeunes s'accordent à dire que la préparation du concours a toujours débordé sur le temps des heures de cours. Ils s'y sont consacrés le mercredi après-midi, le jeudi et le vendredi toute la journée. **« On a commencé il y a deux mois et demi. En soi, c'est une bonne expérience malgré les heures passées. Cela rapporte des points pour le bac »**, indique Maxime.

« Ce concours est pour moi un challenge en complément du bac. C'est un moyen d'apprendre », ajoute [Valentin](#).

Ce sont leurs professeurs, Tony Duparc, Sébastien Ménard, Stéphane Inglin et Jonathan Mahias qui les ont proposés. Il leur fallait obtenir au moins 18 sur 20 en régional, pour aller à la finale nationale à [Lyon](#), le 7 juin.

Une médaille d'or départementale

Lors de la présentation des œuvres au concours départemental et régional à [Évreux](#), le 6 mai, Maxime Héraud n'a pas été primé pour son entourage de miroir. Valentin Coquelet a décroché la médaille d'or départementale et l'argent régionale pour son auget de distribution. Ils n'iront pas à la finale nationale, mais la participation au concours du meilleur apprenti de France a été, pour eux, une expérience valorisante et enrichissante.

Valentin Coquelet prépare l'auget de distribution qu'il a présenté au concours. Le Bulletin

Valentin Coquelet a obtenu la médaille d'or départementale et la médaille d'argent régionale. La Châtaigneraie

Maxime Héraud s'affaire à son entourage de miroir. Le Bulletin

L'auget de distribution terminé. La Châtaigneraie

L'encadrement de miroir. La Châtaigneraie